

On fait que quelques Syftémateurs ont cru voir en Amérique la nature vieillie, décrépite & dégénérée, tandis que d'autres la croient encore dans son enfance. Mr. de Lille peint, fans prétendre le faire, la frivolité de ces deux opinions également deftituées de raifon, & trace de cette grande partie du monde une image vraie & brillante. “ Tandis que les Collégués de Mr. de
 „ la Condamine fe préparoient à fupporter
 „ les dangers & les fatigues, lui, il fe pro-
 „ mettoit de nouveaux plaifirs. Combien
 „ fon cœur trefailloit d'avance de l'efpoir
 „ de connoître ces contrées, qui, malgré la
 „ dégradation qu'ont cru y remarquer dans
 „ le moral & même dans le phyfique des
 „ Ecrivains ingénieux, font fi fécondes en
 „ grands & magnifiques fpectacles, où les
 „ fleuves font des mers, où les arbres fe
 „ perdent dans les nuës, où les montagnes
 „ préfentent au voïageur, à mefure qu'il mon-
 „ te ou qu'il defcend, toutes les températures
 „ de l'air, depuis les ardeurs de la zone torri-
 „ de, jufqu'aux frimats de la zone glaciale; où
 „ la nature enfin, échauffée de plus près par
 „ le Soleil, donne aux oifeaux de plus
 „ riches couleurs, aux fruits plus de par-
 „ fum, aux poiffons mêmes plus d'activité;
 „ prodigue à la fois fes plus admirables &
 „ fes plus funeftes productions, fes plus
 „ impofantes beautés & fes plus effraiantes
 „ horreurs. „

Les fruits des voïages de Mr. de la Condamine, quoique d'une importance très-